



THÉÂTRE

CRÉATION
2021

**DOSSIER
DE
PRESSE**

CRÉATION
À LA CRIÉE

3 > 26 NOVEMBRE

Tartuffe

THÉORÈME

De **Molière** (1622-1673)

Un spectacle de **Macha Makeïeff**

PRODUCTION LA CRIÉE

COPRODUCTION THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE, VILLEURBANNE

**PRESSE
& COMMUNICATION**

Dominique Racle
Agence DRC
06 68 60 04 26
dominiqueracle@agencedrc.com

Béatrice Duprat
Théâtre La Criée
04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

Tartuffe

THÉORÈME

De Molière (1622-1673) Un spectacle de Macha Makeïeff

DURÉE ESTIMÉE 2H15 – DÈS 14 ANS

Avec

Xavier Gallais *Tartuffe*

Arthur Igual, Vincent Winterhalter

(en alternance) *Orgon, mari d'Elmire*

Jeanne-Marie Lévy *Madame Pernelle, mère d'Orgon*

Hélène Bressiant *Elmire, femme d'Orgon*

Jin Xuan Mao *Cléante, frère d'Elmire*

Loïc Mobihan *Damis, fils d'Orgon*

Nacima Bekhtaoui *Mariane, fille d'Orgon*

Jean-Baptiste Le Vaillant *Valère, amant de Mariane*

Irina Solano *Dorine, suivante de Mariane*

Luis Fernando Pérez, Rubén Yessayan

(en alternance) *Laurent*

Pascal Ternisien *Monsieur Loyal, sergent,*

Flipote, servante de Mme Pernelle

Et la voix de **Pascal Rénéric** *Un exempt*

Mise en scène, costumes, décor

Macha Makeïeff Lumières **Jean Bellorini**

assisté d'**Olivier Tisseyre** Son **Sébastien**

Trouvé Musique **Luis Fernando**

Pérez Coiffures et maquillage **Cécile**

Kretschmar Danse **Guillaume Siard**

Assistants à la mise en scène **Gaëlle**

Hermant, Sylvain Levitte Assistante

à la scénographie **Clémence Bezat**

Graphisme **Clément Vial** Assistante aux

costumes **Laura Garnier** Assistant à

la dramaturgie **Simon Legré** Régisseur

général **André Neri** Diction **Valérie**

Bezançon Stagiaires du Pavillon Bosio -

Ecole Supérieure d'arts plastiques de

Monaco **Sisi Liu, Morgane Mouysset**

Stagiaire plateau **Chloé Théodose**

Stagiaire costumes **Mila Dastugue**

Régisseuses plateau **Emilie Larrue** et **Solène Ferréol** Cheffe machiniste **Kayla Krog** Régisseur son **Jérémy Tison** Régisseur lumières **Olivier Tisseyre** Régisseuse costumes **Nadia Brouzet** Maquilleuse **Hermia Hamzaoui** Confection d'accessoires **Soux, Marine Martin-Ehlinger** Couturière **Céline Batail** Fabrication du décor **Ateliers du Théâtre National Populaire, Villeurbanne**

Production La Criée - Théâtre national de Marseille **Coproduction** Théâtre National Populaire Villeurbanne **En partenariat** avec le Pavillon Bosio – Ecole Supérieure d'arts plastiques de Monaco

Mais qui est Tartuffe ? Qu'est-ce que l'emprise, la prédation, le consentement ? Macha Makeïeff donne un nouveau destin aux personnages et enjeux de la pièce de Molière dans une mise en scène du désir et de l'imposture.

Grande comédie qui dénonce l'hypocrite et l'imposteur, *Le Tartuffe* de Molière (1669) continue de troubler par la modernité insolente de son propos. Ou comment une famille de la grande bourgeoisie se divise dans son hôtel particulier autour d'un étrange et charismatique Envoyé, le condamne, le fantasme, l'adore, l'approche... Alors que Madame Pernelle et son fils Orgon célèbrent ce monstre de vertus, épouse, fils, fille, amant, amie et libertins dénoncent un étonnant prédateur. Parviendront-ils à le confondre ? En jouant des ambiguïtés de chaque personnage, Macha Makeïeff nous plonge dans un roman noir où le suspense ne cesse de croître. Entre fantaisie et satire sociale, cette pièce hautement politique révèle ici une ambivalence terriblement contemporaine.

Notes de travail LE 17 NOVEMBRE 2020

L'emprise et le désir

De toutes les pièces de Molière, *Tartuffe* est celle qui suscite une série d'émotions les plus singulières chez le spectateur. Au-delà de la dynamique d'une langue poétique, dans son rythme même, il y a dans *Tartuffe* tous les ingrédients d'un scénario de roman noir que je veux montrer, avec suspens et rebondissements propres à ce genre d'intrigue : enjeux d'une famille bourgeoise aussi névrosée que nocive, parasite infiltré dans la maison qui prend le pouvoir sur les esprits et les corps, libertins et faux-dévots, clans qui s'affrontent, spoliation, chantage, détournement, arrestation, espionnage, prédatons, abus de faiblesse, dossiers compromettants, fuite et arrestation. Toute une affaire.

La résolution - l'intervention du Prince, n'a rien d'artificiel parce que l'intrigue est avant tout politique. Avec la force d'un conte, d'une parabole qui va virer au cauchemar d'une famille. C'est ce récit qui m'intéresse avec ses protagonistes à fleur de peau. Et dans ce huis-clos, la menace de celui qui est entré dans la maison dont on parle et qu'on ne voit pas, les allers et venues inquiétantes de gens qui traversent, transforment le confortable salon bourgeois plongé dans la pénombre et les sons étranges. Et la puissance malfaisante du discours inquisiteur s'infiltré.

Un scénario, des personnages

Une famille en crise : cet homme de 40 ans qui après un deuxième mariage trouve sa vie si vide qu'il devient comme fou d'un inconnu et dangereux aux siens. Une femme entre deux âges qui veut que son fils aime l'homme qu'elle s'offre à vénérer ; une belle intrigante émancipée et intrusive qui habite la maison et garde son mystère ; une mère défunte, deux enfants perdus trop avertis de l'égoïsme des adultes, déjà contaminés par la corruption de leur milieu, et qui se mettent en danger ; une jeune épouse délaissée qui cherche à tout prix l'expérience vitale de la sensualité, surprise par la puissance de son désir. Puis un prétendant, enfant gâté assez goujat et maladroit. Plus un dandy libre et libertin qui a ses entrées auprès du pouvoir et mène l'enquête. Puis des personnages muets, Laurent l'espion et Flipote la bonne, insaisissables et drôles ; un huissier borné, myope et sadique, un fonctionnaire de la police du Prince...

Tartuffe l'Envoyé

Manipulateur, imposteur ordinaire et charismatique, clown cynique, impulsif, il fait exploser les liens familiaux, divise, corrompt et révèle à chacun sa part obscure. Les armes de la séduction fascinent. La sincérité de cet hypocrite m'intrigue. Il interroge pour moi le mystère masculin et les lieux de la sincérité du séducteur, du prédateur. Dom Juan n'est jamais loin, le menteur, l'homme insatiable au bord du gouffre. Et quelle est cette fascination d'Orgon qui soumet à Tartuffe son vide, s'offre à lui et tous les siens et tous ses biens ? quelle sorte d'emprise exerce l'acteur inépuisable qu'est Tartuffe ? A quoi jouent-ils ensemble ? j'aime imaginer Orgon spolié, détruit, à genoux, ne pas renoncer à ce lien à Tartuffe, destructeur et magique, qui comble sa peur du vide.

Personnage pasolinien, Tartuffe est l'Envoyé. D'où vient-il et pourquoi ? Tartuffe n'opère pas pour son compte, il est un agent de la secte et sous son regard. C'est ainsi que je l'imagine.

*Orgon – « Mon frère, vous seriez charmé de le connaître,
Et vos ravissements ne prendraient point de fin.
C'est un homme ... qui ... ha ... un homme ... un homme enfin. »*

La secte

La secte est cet autre personnage furtif et agissant, qui impose ses rituels et fétichismes dans la maison et scande le scénario ; Tartuffe, lui, a sa feuille de route : prendre possession des lieux et des biens, chasser la famille. C'est sans compter avec l'inattendu désir, l'impatience d'Elmire qui pourrait bien le faire sortir de sa mission. Partout dans la maison, le son et la lumière exaspèrent le désir.

Tous dans l'histoire sont mus par des désirs contradictoires qui les perdent. Le désir féminin est infini, toujours contrarié ; les expériences se proposent comme autant d'impasses. L'ambivalence est partout, l'amour est en échec. Le Ciel est une arme.

Séduction, désir, pouvoir, prédation, menace font tanguer la mécanique bourgeoise. Ici, la dévoration d'une jeune génération par l'ancienne, la puissance des mots et de la morale dévastent les vies ; là, le consentement d'une femme face au prédateur se vit comme expérience fondatrice, comme ravage.

*Tartuffe – « Vous n'avez seulement qu'à vous laisser conduire.
Contentez mon désir, et n'avez point d'effroi. »*

Péché, plaisir, désir, infamie, vertige

Qu'est-ce qui se joue et où est la vérité ?

Devant le spectacle de cette famille exaspérée qui perd pied, ce dispositif désir révélé-plaisir refusé, au final, c'est le public qui est démasqué dans son voyeurisme et sa jouissance trouble. Au-delà du bien et du mal, le scénario qui s'accomplit nous divise. Au théâtre où tout est jeu, où l'hypocrite est l'acteur virtuose, nous désirons voir la part malfaisante, assister au meurtre social, au naufrage, à la turpitude, et laisser monter l'inavouable en nous dans un plaisir intime et collectif, dans un éclat de rire protecteur. Où en sommes-nous ce soir du mensonge, des dangers et des plaisirs de la représentation ?

Macha Makeïeff

Elmire – « Non, on est aisément dupé par ce qu'on aime »

Macha Makeïeff

Auteure, metteuse en scène, plasticienne, Macha Makeïeff dirige depuis 2011 La Criée, Théâtre national de Marseille, et s'attache à réunir, autour d'une programmation théâtrale exigeante, musique, images, arts plastiques, cirque... et développe un projet singulier inscrit dans le tissu urbain de la ville dont elle est originaire. Sous son impulsion, La Criée produit la création de nombreux spectacles. Le Nouveau Hall, redessiné par Jean-Michel Wilmotte, accueille des expositions.

Après des études de littérature et d'histoire de l'art à la Sorbonne, à l'Institut d'Art de Paris et le Conservatoire de Marseille, Macha Makeïeff rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène. Elle crée avec Jérôme Deschamps une compagnie et plus de vingt spectacles de théâtre joués en France comme à l'étranger.

Elle publie des essais aux éditions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud. Elle a imaginé une revue pour le Théâtre de La Criée, « CRI-CRI », dont le n° 3 paraîtra prochainement.

À l'opéra, Macha Makeïeff monte *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, puis *Mozart Short Cuts* au GTP, *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehar, *Moscou-Tchériomouchki* de Chostakovitch à l'Opéra de Lyon ; *La Calisto* de Cavalli, au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Etoile* de Chabrier, *Zampa* de Hérold à l'Opéra Comique, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l'Opéra de Lyon. Elle collabore avec John Eliott Gardiner, William Christie, Louis Langrée, Christophe Rousset, Laurence Equilbey...

Avec Jérôme Deschamps, elle réalise pour Canal+ *Les Deschiens* (1993, 2002) et fonde «Les Films de mon Oncle», pour la restauration et le rayonnement de l'œuvre de Jacques Tati (2000). Macha Makeïeff crée l'exposition rétrospective *Jacques Tati, 2 Temps 3 Mouvements* à la Cinémathèque Française (2009), expose au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Chaumont-sur-Loire, à la Grande Halle de la Villette, à la Fondation Cartier où elle a inventé *Péché Mignon et autre performance réjouissante* ; elle intervient dans différents musées. Elle est directrice artistique du Théâtre de Nîmes (2003-2008) et préside le fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle au CNC (2009-2011).

À La Criée, Macha Makeïeff crée *Les Apaches*, *Ali Baba*, met en scène *Lumières d'Odessa* de Philippe Fenwick ; puis *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière, *Les Âmes offensées #1 (Les Inuit) #2 (Les Soussou) et #3 (Les Massai)* selon les carnets de l'ethnologue Philippe Geslin. En 2017, *La Fuite !* de Mikhaïl Boulgakov. En 2019, au Festival d'Avignon, Macha Makeïeff joue une partie de billard à trois bandes avec un spectacle, *Lewis versus Alice* à La FabricA, l'exposition *Trouble fête, Collections curieuses et Choses inquiètes*, à la Maison Jean Vilar et *Zone céleste* aux éditions Actes Sud. *Trissotin ou Les Femmes Savantes*, qui a remporté un très vif succès en Chine en 2018, est resté à l'affiche plus d'un mois à La Scala, Paris en 2019, tourne encore en France depuis sa création en 2015.

Macha Makeïeff conçoit les décors et costumes de ses spectacles, ainsi que les costumes des créations de Jean Bellorini : *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, *Karamazov*, *Erismena*, *Kroum*, *Le Jeu des Ombres* (Festival d'Avignon 2020) et de *Tartuffo* au Festival de Naples. Et aussi de *Bouvard et Pécuchet* de Jérôme Deschamps, de *Sarah Bernhardt Fan Club* de Juliette Deschamps à Perm, en Russie...

Macha Makeïeff assure différentes master class à l'étranger, préside le Conseil scientifique du Pavillon Bosio Ecole Supérieure d'Arts Plastiques de Monaco. Elle a réalisé la scénographie de l'exposition *Éblouissante Venise* au Grand Palais (2018), et inventé un drapeau pour la Fondation Cartier et l'exposition Boltanski à Shanghai (2018), et réinvente l'exposition *Trouble fête* au Musée des Tapisseries d'Aix-en-Provence pour le printemps 2021.

Macha Makeïeff préside le collectif de L'Extrapôle-Sud qui soutient la création. En octobre 2020, l'adaptation de *La Fuite !* est enregistré pour France Culture, réalisation Baptiste Guiton. En 2021, Macha Makeïeff met en scène un quatrième opus des *Âmes offensées*, *#Les Hadza*, avec l'ethnologue Philippe Geslin, et prépare *Tartuffe*, sa prochaine création en novembre 21, ainsi qu'un livre sur le sujet. *Lewis versus Alice* est repris et repart en tournée. A la Criée, elle imagine un studio son pour l'enregistrement de lectures et autres spectacles sonores.

L'équipe artistique

Jean Bellorini

Metteur en scène, compositeur, pédagogue, Jean Bellorini est aussi le créateur lumière et le scénographe de tous ses spectacles. Formé à l'École Claude Mathieu, c'est en 2010, avec *Tempête sous un crâne*, d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, que son travail se fait connaître d'un très large public.

Il met en scène ensuite *Paroles gelées* d'après Rabelais en 2012, puis en 2013 *Liliom* de Ferenc Molnár, dans le cadre du festival Le Printemps des Comédiens à Montpellier et *La Bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht. De 2011 à 2013 il est artiste invité du Théâtre National de Toulouse, Midi-Pyrénées.

Il devient directeur du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis en janvier 2014. La même année, il reçoit le Molière du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et le Molière du metteur en scène pour *La Bonne âme du Se-Tchouan* et *Paroles Gelées*.

En 2015 il signe la création lumière de *Trissotin ou les Femmes savantes*, mis en scène par Macha Makeïeff. En 2016 il crée *Le Suicidé* de Nikolai Erdmann avec la

troupe du Berliner Ensemble, puis *Karamazov*, d'après le roman *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski au Festival d'Avignon et *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini, à l'Opéra de Lille. En 2017, il mettra en scène *Orfeo* de Monteverdi au festival de Saint-Denis ; avec la Troupe éphémère, *1793* d'après la création collective du Théâtre du Soleil ; *Erismena* de Francesco Cavalli au Festival International d'Art lyrique d'Aix-en-Provence et *Kroum* de Hanokh Levin au Théâtre Alexandrinsky de Saint-Pétersbourg.

À l'automne 2018, il a mis en scène *Rodelinda* de Georg Friedrich Haendel à l'Opéra de Lille et a notamment créé *Un Instant* d'après Marcel Proust. Au Grand Palais à Paris, il a participé avec certains membres de la Troupe éphémère à l'exposition *Éblouissante Venise*, dont le commissariat artistique était assuré par Macha Makeïeff. En 2019, il crée *Onéguine* d'après Pouchkine.

Initialement prévue dans la cour d'honneur du Festival d'Avignon, la création de Jean Bellorini *Le jeu des Ombres*, sur un texte de Valère Novarina, a ouvert « Une semaine d'art en Avignon » en octobre 2020.

Sébastien Trouvé

Sébastien Trouvé est concepteur sonore, ingénieur du son et musicien. Après ses études, il crée sa propre structure de production audiovisuelle et de développement artistique, Sumo LP. Parallèlement, il collabore avec différents metteurs en scène, dont Jean Bellorini.

En 2013, il fonde un nouveau studio d'enregistrement dans le XX^e arrondissement de Paris, le studio 237 et travaille comme concepteur et ingénieur du son à la Gaîté Lyrique à Paris. Il est à l'origine de la création sonore de l'exposition *Habiter le campement* à partir du texte *Par les villages* de Peter Handke, accueillie au Théâtre Gérard Philipe.

Il mène en 2016-2017 un projet de création sonore et visuelle sur la base d'un logiciel qu'il a lui-même conçu avec une classe d'accueil de Saint-Denis, travail qui donne lieu à une exposition interactive sonore et visuelle en mai 2017 au Théâtre Gérard Philipe. Il réalise en 2017-2018 la création sonore du spectacle *La Fuite !*, mis en scène par Macha Makeïeff.

Il compose aussi pour *Les Sonnets*, projet avec de jeunes amateurs de Saint-Denis, mené par Thierry Thieû Niang et Jean Bellorini en 2018, pour *Un instant*, d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, créé en 2018 au Théâtre Gérard Philipe ainsi que pour *Onéguine*, d'après *Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine, en 2019, deux mises en scène de Jean Bellorini.

En 2019, il réalise la création sonore et la musique du spectacle *Retours* et *Le Père de l'enfant de la mère* de Frederik Brattberg, dans la mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia. Il collabore de nouveau avec Macha Makeïeff en créant l'univers sonore de *Lewis versus Alice*, d'après Lewis Carroll spectacle créé au Festival d'Avignon 2019.

En 2021, il réalise des créations sonores spécifiques pour les feuillets de La Criée, diffusés sur la plateforme Ausha et sur Radio Grenouille

Gaëlle Hermant

Formée à l'école Claude Mathieu (promotion 2010), Gaëlle Hermant passe du jeu à la mise en scène.

Elle met en scène en 2011 *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg dans le cadre du Festival Premiers Pas à la Cartoucherie de Vincennes. Elle joue dans *Le monde e(s)t moi*, mise en scène de Laure Runette de 2012 à 2014. Elle suit le projet *Atavisme de Brest à Vladivostok* de Philippe Fenwick de 2011 à 2013.

Elle est la collaboratrice artistique de Macha Makeïeff depuis 2015 sur *Trissotin* ou *Les femmes savantes* de Molière, *La Fuite !* de Boulgakov et crée avec elle l'adaptation de *Lewis versus Alice* à La Fabrica au Festival IN d'Avignon 2019.

De 2011 à 2018, elle a monté avec Jean Bellorini *Le rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, projet adolescence et territoire de l'Odéon-Théâtre de l'Europe ; et avec la Troupe Éphémère du Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis : *Antigone* de Sophocle et 1793, création collective du Théâtre du Soleil.

En 2014, elle met en scène *Dites-moi qui je rêve*, d'après *Le journal d'un fou* de Gogol, qu'elle joue au Théâtre de

Belleville, au Théâtre Gérard Philipe, CDN de St-Denis dans le cadre d'Une semaine en Compagnie, et à l'Espace Sorano de Vincennes. En 2016, elle assiste et dirige Christian Benedetti sur deux pièces de Sarah Kane, *Blasted* et *4.48 Psychose*, au Théâtre Studio à Alfortville.

En 2018, elle crée *Le Monde dans un instant*, écriture de plateau, à La Criée Théâtre national de Marseille, avec sa Cie DET KAIZEN, dont elle est la directrice artistique. *Le Monde dans un instant* se joue à La Criée, au Théâtre Gérard Philipe - CDN de St-Denis et au Théâtre Studio à Alfortville.

Actuellement Gaëlle Hermant est en train de préparer avec la Cie l'adaptation et les tournages de séquences du spectacle sous forme de court-métrages. Leur recherche au sein de la Cie DET KAIZEN autour des nouvelles technologies et de l'humain se poursuit avec une résidence à THE CAMP, camp de base pour explorer le futur, à Aix-en-Provence en octobre 2019.

Désireuse de creuser les liens entre musique, texte dramatique et rapport au public, elle prépare actuellement la création d'une pièce de théâtre musicale, *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev

Luis Fernando Pérez

Considéré actuellement comme l'ambassadeur du piano espagnol, Luis Fernando Pérez s'est formé auprès des plus grands maîtres du piano : Dimitri Bashkirov, Galina Egyazarova, Pierre-Laurent Aimard, à l'École de Musique Reina Sofía (Madrid) et la Hochschule für Musik Köln, et postérieurement avec la grande pianiste Espagnole Alicia de Larrocha, à l'Académie Marshall de Barcelone.

Sous la direction des prestigieux chefs d'orchestres Georges Tchitchinadze, Ros Marbá, Kazuki Yamada, Jesús López Cobos, Jean-Jacques Kantorow, Dimitri Liss, Paul Daniel, Rumon Gamba, Carlo Rizzi, Luis Fernando Pérez a partagé la scène de nombreuses formations.

Il est régulièrement invité par les plus prestigieux festivals internationaux.

Luis Fernando Pérez enregistre pour le label français Mirare.

Son enregistrement d'*Iberia* lui a valu la Médaille Albéniz. Son interprétation des *Nocturnes* de Chopin enregistrés en 2010 à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Chopin a été considérée par les critiques polonaises, japonaises et françaises comme une des meilleures.

Ses *Goyescas de Granados* ont reçu le Diapason d'Or et le Choc de l'année (Classica). Récemment, il a enregistré un disque dédié à Federico Mompou qui a également remporté un vif succès : ffff de Télérama et Diapason 5 étoiles. Tous ses disques ont reçu la mention « Disque Exceptionnel » de la Revue Scherzo (Espagne).

En parallèle à son intense activité de concertiste, Luis Fernando Pérez enseigne au Centre Supérieur Katarina Gurska (Madrid) et à l'Académie Marshall (Barcelone). Il est également professeur du Master de Piano et de musique de chambre au Conservatoire Supérieur d'Aragon, et Guest Professor de l'Université de Senzoku (Tokyo).

Cécile Kretschmar

Après un CAP de coiffure et un apprentissage dans une école de maquillage, elle crée les maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Omar Porras, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jaques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier, Pierre Maillet, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad, Alain Françon.

En 2019 et 2020, elle réalise les coiffures et maquillages pour *Le Misanthrope* et *Les Innocents*, *Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale*, mis en scène par Alain Françon, ainsi que pour *Fauve* et *Mort prématurée d'un chanteur populaire* dans la force de l'âge de Wajdi Mouawad. Elle conçoit les perruques et maquillages pour *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Jérôme Deschamps, et les maquillages, perruques et masques pour *La Collection* mis en scène par Ludovic Lagarde, *Ruy Blas* pour les fêtes nocturnes de Grignan dans une mise en scène de Yves Beaunesne, *Lewis versus Alice* de Macha Makeïeff présenté au festival d'Avignon 2019, *Le Jeu des Ombres* dans une mise en scène de Jean Bellorini initialement prévu au Festival d'Avignon et joué dans «Une semaine d'Art en Avignon» en octobre 2020.

Elle crée et fabrique masques, perruques et maquillages pour *Candide* mis en scène par Arnaud Meunier, *Cendrillon* mis scène par David Hermann à l'opéra de Nancy, *La piscine* mis en scène par Matthieu Cruciani, et *Anne-Marie la Beauté* écrit et mis en scène par Yasmina Reza.

Elle travaille avec Pauline Sales pour les coiffures et maquillage du spectacle jeune public *Normalito* et signe les costumes, masques et maquillages du *Royaume des Animaux* mis en scène par Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier.

Pour le cinéma, elle crée et fabrique les masques d'*Au revoir là-haut* réalisé par Albert Dupontel.

Guillaume Siard

Guillaume Siard est chef de projets, délégué à la direction pédagogique des Ballets Preljocaj. Il fait ses débuts au Conservatoire de Tours avant de rejoindre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où il reçoit un enseignement en classique et contemporain.

Danseur du Jeune Ballet de France (1993) puis de la Cie Propos de Denis Plassard (1994), il intègre le Ballet du Nord / CCN de Roubaix de 1995 à 2001. Il rejoint le Ballet Preljocaj en 2001 et développe un intérêt particulier pour la transmission et les actions pédagogiques. Depuis 2006, il est responsable de la pédagogie et du G.U.I.D. au sein de la structure. Il est par ailleurs titulaire du Diplôme d'État d'enseignement de la danse classique et du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur en danse contemporaine.

Il a collaboré à la chorégraphie de *La Fuite!* de Boulgakov ainsi que pour *Lewis versus Alice*, d'après Lewis Carroll, créé en 2019 au Festival d'Avignon, dans des mises en scène de Macha Makeïeff.

Clémence Bezat

Diplômée de l'Ecole Boule à Paris en 2010, Clémence Bezat s'est formée auprès du scénographe Richard Peduzzi dont elle a été l'assistante pendant six ans. Elle collabore avec lui sur plusieurs mises en scène de Patrice Chéreau (*I am the Wind, Elektra*) et de Luc Bondy (*Tartuffe, Ivanov*).

En février 2017, elle signe sa première scénographie pour le spectacle *Sarah Bernhardt Fan Club*, mis en scène par Juliette Deschamps au Théâtre de Perm en Russie. En novembre 2017, elle signe le décor du *Chant des Signes*, mis en scène par Joel Dragutin. En novembre 2018, elle signe la scénographie de *Noces de Sang*, mis en scène par Pénélope Biessy à la Comédie Poitou-Charentes de Poitiers.

En novembre 2019, elle assiste le scénographe américain Santo Loquasto au Théâtre des Champs-Élysées dans les *Noces de Figaro* mis en scène par James Gray.

En octobre 2018, elle collabore avec Macha Makeieff à la scénographie de l'exposition *Eblouissante Venise* au Grand Palais. En juillet 2019, elle assiste Macha Makeieff à la scénographie de sa nouvelle création, *Lewis versus Alice*, d'après Lewis Carroll, au festival d'Avignon, et pour *Trouble fête* une exposition à la Maison Jean Vilar à Avignon, recréée en Mai 21 à Aix-en Provence, au Musée des tapisseries. *Tartuffe* est leur quatrième collaboration.

Laura Garnier

Laura Garnier obtient un Diplôme des Métiers d'Art costumier en 2008, elle embrasse alors les différents corps de métiers du costume (création, réalisation en atelier, habillage, teinture et patine).

Elle travaille pour différentes disciplines, théâtre, opéra, danse, performance ou character design pour l'audiovisuel.

Elle collabore régulièrement avec Eric Massé et Angélique Clairand en tant que créatrice costume tout en continuant à évoluer auprès de divers créateurs de costumes internationaux en tant qu'assistante, Pierre Canitrot, Pola Kardum, Alfred Mayerhoffer et récemment Macha Makeieff.

Les comédiens

Xavier Gallais

Xavier Gallais, ancien élève de Daniel Mesguish au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, a joué au théâtre plus d'une trentaine d'auteurs, d'Eschyle à Jean Genet, interprété les plus grands rôles classiques, comme Cyrano de Bergerac, Roméo, Roberto Zucco, Ruy Blas, Tartuffe ; et à l'opéra, notamment avec l'orchestre philharmonique national de Barcelone aux côtés de Marion Cotillard dans *Jeanne d'Arc au bûcher* de Claudel.

En 2004, il obtient le Molière de la révélation masculine pour son interprétation de Roberto Zucco dans la pièce de Bernard-Marie Koltès, au théâtre des Bouffes du Nord, mis en scène par Philippe Calvario, qui révèle la richesse et l'étendue de son talent de comédien.

À l'opéra, on le retrouve en 2012 avec l'orchestre symphonique de Barcelone dans l'oratorio *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Arthur Honegger dirigé par Marc Soustrot à l'Auditori de Barcelone. Il y interprète Frère Dominique aux côtés de Marion Cotillard.

En 2014, 60 ans après Gérard Philipe, il joue le rôle-titre dans *Le Prince de Hombourg*, dans la cour d'honneur du Palais des papes pour l'ouverture du festival d'Avignon, dirigé par Giorgio Barberio Corsetti.

Au théâtre, il travaille sous la direction d'Olivier Py (*Prométhée enchaîné* d'Eschyle) ; Michel Fau (*Nono* de Sacha Guitry) ; Benoît Lavigne (*Adultères* de Woody Allen et *Baby Doll* de Tennessee Williams avec Mélanie Thierry) ; Jacques Weber (*Cyrano de Bergerac* d'Edmond

Rostand, *Ondine* de Jean Giraudoux et Ruy Blas de Victor Hugo) ; Philippe Calvario (*Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès) ; Gilbert Désveaux (*Les Grecs* de J-M. Besset, *La Maison et le Zoo* d'Edward Albee) ; Claude Baqué (*Septembre blanc* de Neil LaBute). Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il a joué dans *Ordet* de Kaj Munk, créé au festival d'Avignon en 2008, en 2011 dans *Faim* de Knut Hamsun, et en 2012, il était Tréplev dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov, créé dans la cour d'honneur du Palais des papes. En 2015-2016, il interprète en anglais le rôle du Policier dans *Splendid's* de Jean Genet, mis en scène par Arthur Nauzyciel, en tournée dans le monde entier (New York, Séoul, Madrid, Paris...).

Au cinéma, il tourne dans *Deux jours à tuer* et *Bienvenue parmi nous* de Jean Becker, *Musée haut, musée bas* de Jean-Michel Ribes, *Requiem pour une tueuse* de Jérôme Le Gris, *Pitchipoï* de Charles Najman, *Une braise sur la neige* de Boris Baum, *L'Amour propre* de Nicolas Silhol (Lutin du meilleur acteur)...

Depuis 2013, Xavier Gallais approfondit sa recherche sur le jeu de l'acteur dans sa classe au CNSAD, où il enseigne l'interprétation à des élèves de première, deuxième et troisième années. Il a dans ce cadre co-écrit, avec son collaborateur Florient Azoulay, puis mis en scène et dirigé des spectacles pour 17 à 25 acteurs ; ces créations interrogent la question du répertoire classique sur nos scènes contemporaines.

Arthur Igual

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, avec comme professeurs : Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Michel Fau, Muriel Mayette, Philippe Adrien, Arpád Schilling, Philippe Garrel, Cédric Klapisch...

Au Théâtre, on a pu le voir dans *Ombres portées* d'Arlette Namian, mise en scène Jean-Paul Wenzel ; *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, mise en scène Roger Vontobel ; *La Grande Magie* de Eduardo De Filippo, mise en scène Laurent Laffargue ; *Les Cahiers* de Vaslaw Ninjinsky, mise en scène Jean-Paul Scarpitta ; *Le Garçon Girafe* de Christophe Pellet, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia ; Stage autour de *L'Orestie* d'Eschyle, mise en scène Olivier Py ; *La Flûte enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart, mise en scène Jean-Paul Scarpitta ; *L'Orestie* d'Eschyle, mise en scène David Géry ; *Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia, mise en scène Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia ; et, dans les mises en scène de Sylvain Creuzevault, *Baal* de Bertold Brecht, *Notre terreur*, *Le Capital et son singe* d'après Karl Marx, *Angelus Novus* création collective, *Les Démons* d'après Dostoïevski.

Jeanne-Marie Lévy

Lauréate du concours international de chant de Marmande en 1997, Jeanne-Marie Lévy oriente principalement sa carrière autour des rôles de caractère du répertoire. Depuis toujours attirée par le théâtre, elle crée avec le metteur en scène Bernard Rozet et le chef d'orchestre Laurent Pillot, plusieurs petites ou grandes formes comme *Revue-Ménage*, *les 400 Coups de l'Opéra*, *Monsieur Croche* d'après les écrits de Debussy, mais aussi *L'imprésario de Smyrne* et *Les Rustres* de Carlo Goldoni. Avec le pianiste Pascal Hild, elle explore en musique des univers éclectiques allant de la mélodie française

(Gounod, Bizet, Fauré, Poulenc, Cras, Satie...) à la chanson française des 19^e et 20^e siècles en passant par le théâtre musical dans des mises en scène de Bernard Rozet, *Station Offenbach*, *Un Jour mon Prince*, récital coquin, *Cabaret Cannibale* d'après le *Grand Guignol*, *Rideau* autour du *Retour Imprévu* d'Hervé et *Cabaret Lautrec*, créé à Montréal en 2016.

Très attachée à défendre le répertoire d'opérette, elle est depuis 2004 membre fidèle de la troupe du Festival des Châteaux de Bruniquel. Sous la houlette de Frank Thézan et Jean-Christophe Keck, elle y interprète la plupart des rôles de caractère écrits par Jacques Offenbach. Attirée aussi par l'écriture contemporaine, elle enregistre *D'un désastre obscur* de Gilbert Amy ; *Patoussalafoi* de Matteo Franceschini et Philippe Dorin, mise en scène de Johnny Bert.

En 2015/2016 elle joue dans *Manon* de Massenet et *Trois Valses* de Strauss à Marseille, et dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach à Marseille et Avignon. En 2017 dans *Le Chanteur de Mexico* à l'Opéra d'Avignon, les *Dialogues* à l'Opéra de Saint Etienne, *Violettes Impériales* à l'Odéon de Marseille et dans *Orphée aux Enfers* pour le Festival de Bruniquel.

Parmi ses projets, citons *Faust* pour les Opéras de Massy, de Marseille, de Nice et Boulogne, *My Fair Lady* à l'Opéra de Marseille, *La Fille de Madame Angot* à l'Odéon de Marseille et *Les Noces de Figaro* à l'Opéra d'Avignon. Elle interprète aussi le rôle de Bé lise dans *Trissotin ou les Femmes Savantes* de Molière, dans une mise en scène par Macha Makeieff.

Parmi ses projets 2020/2021, citons la suite de la tournée de *Tapage(s) Nocturne(s)*, *La Fille de Madame Angot* au Théâtre de Castres, ainsi que le *Fifre Enchanté* et *l'Île de Tulipatan* dans le cadre des « Dimanches Offenbach » de l'Odéon de Marseille.

Hélène Bressiant

Après sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2013, Hélène Bressiant a travaillé au théâtre notamment avec Jorge Lavelli, Julie Bertin, et aussi sur de grandes expériences collectives avec le Jackie Pall Theater Group au Chili ou les festivals du Nouveau Théâtre Populaire en Anjou, et du Lyncéus Festival en Bretagne.

Elle a travaillé également avec Émilie Rousset dans *Les Spécialistes* au Grand Palais et à la grande Halle de la Villette puis dans *Reconstitution : Le procès de Bobigny* pour le Festival d'Automne. Hélène Bressiant travaille également avec le réalisateur belge Claude Schmitz au théâtre dans *Un Royaume* et au cinéma dans *Braquer Poitiers* (prix Jean Vigo), *Rien Sauf l'été* et tout dernièrement dans *Lucie perd son cheval*.

En parallèle, Hélène Bressiant vient de réaliser son premier film, un court métrage documentaire : *Gabrielle, Violette et Céleste*.

Jin Xuan Mao

Jin Xuan Mao se forme aux Conservatoires de la Ville de Paris de 2016 à 2018 auprès de Marc Ernotte et d'artistes de divers horizons, dont Nadia Vadori-Gauthier, Sophie Loucachevsky, Jean-Luc Verna, Isabelle Lafon, Clarisse Chanel, Ulrich N'Toyo, Thierry Thieû Niang, Frédéric Ferrer, Anne Alvaro... En 2018, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Durant son cursus, il joue dans plusieurs spectacles, et met en scène *Les Cheveux Noirs*, dont il signe aussi le texte.

Sa prédilection pour la transdisciplinarité dans les arts se consolide au travers de rencontres et d'expériences variées. Il joue depuis 2018 dans *Bimbo Estate* de Garance Bonotto. En 2019, il joue dans *Phantom Menace* de Nikolas Darnstädt à la Volksbühne Berlin. En 2021, il intégrera la troupe d'artistes internationaux pour la création de Roland Auzet, *Adieu La Mélancolie*, qui sera créée à l'été 2022. Il affirme aussi son goût pour le mouvement et performe dans *Parades* de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth à Chaillot – Théâtre National de la Danse. Il tient le rôle principal dans plusieurs collaborations cinématographiques avec de jeunes réalisateurs.rice.s de la diaspora chinoise en France qui cherchent à mettre en lumière des récits alternatifs. Il croise aussi le chemin de John Malkovich, Ronan Le Page, Philippe Garrel, Houda Benyamina, Vincent Macaigne, Krzysztof Warlikowski...

Il est engagé dans les causes antiracistes, anti-lgbtqi+phobes, féministes et écologiques. Son art est traversé par ces convictions et questionne les représentations collectives et les constructions sociales. Il est mu par l'ambition de faire entendre ceux qui sont privé.e.s de voix, et de faire voir ceux qui ont été invisibilisé.e.s.

Il œuvre également à faire le pont pour favoriser les échanges artistiques et culturels entre la France et la Chine, deux pays qui lui sont chers.

Il obtient par ailleurs son diplôme de master en Communication à l'Université Sorbonne Nouvelle.

Loïc Mobihan

Après l'obtention d'un baccalauréat littéraire, il suit les cours de l'école du Studio-Théâtre d'Asnières tout en commençant à tourner pour la télévision.

En 2013, il est reçu au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il y étudie dans les classes de Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Xavier Gallais et rencontre au cours de divers ateliers Robin Renucci, Bernard Sobel, Tatiana Frolova ou encore Thomas Ostermeier.

Il joue son premier rôle au théâtre sous la direction de Michel Fau dans *Demain il fera jour* d'Henry de Montherlant (Théâtre de l'Oeuvre), puis il est mis en scène par Marc Paquien dans *Les Voisins* de Michel Vinaver (Théâtre de Poche-Montparnasse) et *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia (Théâtre de la Tempête). Il joue Valère dans *Le Tartuffe* mis en scène par Peter Stein (Théâtre de la Porte Saint Martin) avant d'incarner le rôle d'Alidor dans *La Place Royale* de Corneille mis en scène par Claudia Stavisky en mai 2019 (Théâtre des Célestins-Lyon et tournée).

Au cinéma, il tourne dans *Jalouse* de David et Stéphane Foerkinos et *Plaire, aimer et courir vite* de Christophe Honoré (Festival de Cannes 2018).

Il collabore de nouveau avec Peter Stein pour *Crise de Nerfs*, spectacle constitué de trois farces de Tchekhov, au Théâtre de l'Atelier et en tournée.

Nacima Bekhtaoui

Nacima Bekhtaoui se forme en classe libre au Cours Florent puis au conservatoire supérieur national d'art dramatique sous la direction de Michel Fau, Nada Strancar, S. Ouvrier, Fausto Paravidino, Bernard Sobel...

Elle travaille depuis au théâtre notamment avec P. Pineau pour *Jamais Seul* de M. Rouabhi, et Charles Berling pour *Lettre à Nour* de R. Benzine.

Et participe activement à la création d'un festival de théâtre d'été en corse, L'ortu d'arte, actif depuis maintenant 5 ans, où elle joue et met en scène.

Elle tourne dans différents projets : *Ronde de nuit* d'I. Cjazka (rôle principal) pour France3, *Il Revient quand Bertrand* de G. Cremonèse pour Arte, ou encore *Criminal* réalisé par F. Mermoud pour Netflix.

Jean-Baptiste Le Vaillant

Après avoir commencé le théâtre à l'âge de 10 ans, il entre au Conservatoire National d'art dramatique en 2016 où il travaille, entre autres, avec Xavier Gallais, Sandy Ouvrier, Caroline Marcadé, Alain Zaepffel, Christophe Patty.

En 2020, au Théâtre, il joue dans *Majorana 370* d'Elisabeth Bouchaud et Florian Azoulay, mis en scène par Xavier Gallais.

Au cinéma, il participe depuis 2014, à de nombreux courts et moyens métrages.

En 2015, il joue dans *Les Chaises Musicales* de Marie Belhomme, puis interprète le rôle de Chatel dans le dernier film de Lucas Belvaux, *Des hommes*, sorti en juin 2021.

Durant le confinement de mars 2020, il fonde avec son cousin navigateur le groupe The Brave Mermaids, et sort l'album *Sensible*.

Irina Solano

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2005, elle suit la classe de Andrzej Seweryn, Muriel Mayette, Jean-Michel Rabeux, Julie Brochen et Georges Lavaudant.

Elle joue d'abord sous la direction d'Alain Ollivier dans *Les félins m'aiment bien* d'Olivia Rosenthal et *Le Cid* de Corneille, puis Elodie Chanut dans *La Théorie de l'échec* d'Hichem Djemai, Guillaume Delaveau dans *Iphigénie suite et fin* d'après Euripide et Yannis Ritsos, Jean-François Mariotti dans *Les Quatre Jumelles* de Copi, Vincent Macaigne dans *On aurait voulu salir le sol non ?*, mise en scène de l'auteur, Christophe Lалуque dans *Noir et humide* et *Le manuscrit des chiens* de Jon Fosse, Adel Hakim dans *La Double Inconstance* de Marivaux, Georges Lavaudant dans *Tempête - un songe* de William Shakespeare, Blandine Savetier et Thierry Roisin dans *La Vie dans les plis*, d'après l'œuvre de Henri Michaux, Clara Le Picard dans *Cooking with Martines Schmurpfs*, spectacle performance pour Act'oral, Dan Artus dans *Icare*, Geoffrey Coppini dans *Autopsie, monologue pour une comédienne sans travail*, Blandine Savetier dans *Love and Money* de Dennis Kelly et *Neige* de Orhan Pamuk, Georges Lavaudant dans *Hôtel Feydeau* de Feydeau, *La Rose et la Hache* de Shakespeare et Carmelo Bene, et *L'Orestie* d'Eschyle, Luc Cerutti dans *L'école des maris* de Molière, Fani Carencio dans *Des Fleurs dans ta bouche*, Ivana Muller dans *Conversations déplacées* et *Forces of Nature*.

Elle met en scène *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi au Festival Berthier 2007.

Au cinéma, elle tourne avec Pascale Breton dans *Illumination*, Albert Dupontel dans *Enfermés dehors*, Raphaël Fejtö dans *L'Âge d'homme* aux côtés de Romain Duris et Clément Sibony.

A la télévision, elle tourne avec Grégory Magne dans *Dring* aux côtés de Grégory Montel.

Ruben Yessayan

D'origines arménienne et espagnole, Ruben Yessayan est né à Madrid en 1978. Il commence l'étude de la musique à l'âge de 8 ans. Il obtient le diplôme professionnel du conservatoire Arturo Soria, après y avoir étudié le piano auprès de Rafael Solís et l'harmonie avec Enrique Igoa. En 1998, il rejoint la Manhattan School of Music de New York où il étudie le piano avec Nina Svetlanova et la musique de chambre avec Isidore Cohen. Il obtient son Bachelor en 2002 et son Master en 2004. En parallèle du piano, ses vastes intérêts musicaux l'ont conduit à étudier la direction d'orchestre avec Giampaolo Bracali ou encore l'analyse formelle avec le Dr. Nils Vigeland et le Dr. Reiko Fueting, avec un intérêt tout particulier porté sur la musique contemporaine.

Sa carrière l'a mené aux quatre coins du monde : de l'Europe à l'Afrique en passant par les Etats-Unis. Il a toujours fait preuve à la fois d'une grande technique mais aussi d'une vraie singularité dans ses prestations musicales, lui conférant ainsi les faveurs des critiques et du grand public. Son dernier album, *The Eternal Song*, a été particulièrement salué. Voyage à travers la musique arménienne, cet album rassemble un panel de morceaux de musique classique arménienne pour piano ainsi que des compositions pour trio de l'artiste lui-même. *The Eternal Song* a reçu le Global Music Award du meilleur album et du meilleur instrumentiste. Certaines pistes ont par ailleurs été intégrées à la bande originale d'un documentaire sur la diaspora arménienne, *La Sombra de Ararat*. En 2018, il sort plusieurs nouveaux albums dont un sur la musique de Debussy dont le premier album en 2012 avait connu un grand succès.

Artiste polyvalent, Rubén Yessayan maîtrise également l'art de la composition, de la pédagogie et du management de projets artistiques.

En tant que compositeur, ses travaux ont été joués en Europe et aux Etats Unis. Depuis 2007, il est le Directeur Artistique du festival international « Villa de Medinaceli ». En 2013, il fonde Musica Humana : un projet interdisciplinaire visant à renouveler l'expérience du concert de musique classique avec des programmations originales et innovantes.

Pascal Ternisien

Pascal Ternisien a commencé le théâtre dans les années 80.

Après avoir joué dans de nombreuses pièces, notamment *Hernani* et *Le Misanthrope* mis en scène par Antoine Vitez, *Jeanne au bûcher* de Claude Regy, Pascal sera sur scène dans *L'affaire de la rue Lourcine* puis de 2008 à 2010 dans *Salle des fêtes* mis en scène par Jérôme Deschamps et Macha Makeieff.

Plus récemment, on l'a retrouvé dans *Trissotin ou les femmes savantes* mis en scène par Macha Makeieff ou encore *Douze Hommes en colère* mis en scène par Charles Tordjman.

Au cinéma, il a notamment joué dans *Pour cent briques t'as plus rien* d'Edouard Molinaro, dans *Bernie* d'Albert Dupontel ou plus récemment dans *Les émotifs anonymes* de Jean-Pierre Ameris, *Au plus près du soleil* d'Yves Angelo ainsi que *Les fantômes d'Ismaël* d'Arnaud Desplechin

Il a aussi joué sous la direction de Jean-Pierre Mocky, Pierre Richard, Diane Kurys, Cédric Klapisch, Dominique Farrugia ...

Enfin, à la télévision, Pascal a joué dans des épisodes de séries tel que *Chefs*, *La vie devant elles* de Gabriel Aghion, *Les petits meurtres d'Agatha Christie*, *Julie Lescaut* ...

CRÉATION

3 > 26 novembre 2021 – La Criée, Théâtre national de Marseille

TOURNÉE

1^{er} > 19 décembre 2021 – Bouffes du Nord, Paris

12 > 15 janvier 2022 – Théâtre national de Nice

22 > 26 février 2022 – Quai Centre dramatique national d'Angers

3 > 19 mars 2022 – Théâtre National Populaire de Villeurbanne

24 > 26 mars 2022 – Théâtre Liberté / Liberté-Châteauevallon Scène nationale de Toulon

30 mars > 8 avril 2022 – Théâtre National de Bretagne, Rennes

13 > 15 avril 2022 – Scène nationale de Bayonne

20 & 21 avril 2022 – MAC Créteil

27 & 28 avril 2022 – MC Amiens

11 > 13 mai 2022 – Comédie de Caen

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX




THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 21/22